

de biens l'ignorance nous rend sublimes !  
 Les illusions de l'amitié & de l'amour ;  
 les perspectives de l'espérance , & les trésors mêmes que nous découvrent les sciences. Les sciences ne nous charment que dans le commencement de leurs études , quand l'esprit s'y présente plein d'ignorance . . . Pour un plaisir que la science donne , & fait périr en nous le donnant , l'ignorance nous en présente mille autres qui nous flattent bien davantage. Vous me démontrez que le soleil est un globe fixe dont l'attraction donne aux planetes la moitié de leurs mouvemens. Ceux qui le croioient conduit par *Apollon* en avoient-ils une idée moins sublime ? Ils pensoient au moins que les regards d'un Dieu parcouroient la terre avec les raïons de l'af-

, tre

*Ridetque si mortalis ultra  
 Fas trepidat.*

On peut voir un beau & solide discours de Mr. de la Motte sur ce sujet : *l'Incertitude de l'avenir est un bien , qui n'est pas assez connu.*

On trouve aussi dans les œuvres de Gellert (Vienne 1765 p. 255) un article très-bien discuté : *Warum es nicht gut sey sein Schicksal vorher zu wissen.* — Quand le bonheur prévu arrive , l'espérance , qu'on en a eue pendant quelque tems , a , pour ainsi dire , déjà moissonné ce qu'il y a de plus sensible & de plus pur dans la joie qui accompagne un bien inespéré. Que si on prévoit le mal , l'imagination le fait ressentir avant qu'il arrive , l'augmente & l'exagere au-dessus de l'impression qu'il fera dans la réalité. — 15 Juillet 1775 , p. 34.